



digital.union@sonapresse.com

LE GAZOUILLIS...

USTM : l'amphithéâtre Chirac fait crépiter les claviers

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LES images ont choqué les internautes. Une vidéo de courte durée, (1'07") sur les conditions d'apprentissage au sein de l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM) a suscité une multitude de réactions sur le réseau social Facebook, en fin de semaine dernière.

Postée en anonyme, la vidéo présente l'état actuel de l'amphithéâtre Chirac. La salle a visiblement besoin d'une bonne cure de restauration. Les images montrent de l'eau partout sur le sol. Signe évident que la toiture laisse passer les eaux venues du ciel. Pour accéder à la salle, étudiants et enseignants marchent sur une sorte de passerelle de fortune. Un morceau de bois qui leur permet de ne pas se mouiller les semelles. Bref, cet amphithéâtre ne répond plus aux normes d'apprentissage.

"Voilà. Lorsqu'on réclame, on dit, ils font le désordre tout le temps. Ils ne veulent pas que

les autres apprennent", dit une voix, probablement celle de l'auteur de la vidéo, durant l'enregistrement. Les commentaires des internautes ont dégagé beaucoup de colère pour décrier les conditions dans lesquelles apprennent les étudiants de cette première université scientifique du Gabon. "L'argent c'est pour les campagnes électorales, corrompre les juristes, s'offrir des vacances dans les pays de l'Occident", s'offusque Romeo Light. Tandis que d'autres ont du mal à comprendre que cet établissement ait atteint ce niveau de délabrement. "Kié quelle honte ! L'USTM qui était autrefois une fierté pour le pays", s'écrie Thierry Afane. "C'est vraiment triste de voir l'unique université publique de sciences dans un tel état et cela ne gêne personne. Absolument personne...", soupire Nzengue Ephrem.

Si l'auteur de cette vidéo a voulu attirer l'attention des internautes, il espère peut-être aussi que les autorités compétentes lancent des travaux pour sauver l'USTM.



Une capture de la vidéo sur l'USTM partagée sur Facebook.

L'actu du web

Par I.M'B.

ÉLECTIONS EN ITALIE : VON DER LEYEN DÉTESTÉE

Sur les élections en Italie, Ursula Von der Leyen a évoqué de possibles mesures contre Rome "si les choses vont dans une direction difficile", irritant la classe politique italienne. Sur le réseau social VK, les répliques ont été des plus violentes. Matteo Salvini, président d'un des partis d'extrême droite italiens, exige des "excuses" ou sa "démission". C'est une "arrogance honteuse", dit-il. Pour Dupont-Aignan (France) "l'Union Européenne c'est la paix. Avec Von Der Leyen, présidente non élue de la Commission de Bruxelles, c'est la fuite en avant vers une guerre suicidaire pour le continent européen!"

FAKE NEWS

FAUX : PAS DE COUP D'ÉTAT EN CHINE!

Par I.M'B.



LE président chinois Xi Jinping est devenu l'un des sujets les plus en vogue sur Twitter ce week-end, à cause d'informations non fondées selon lesquelles il est assigné à résidence et que la Chine vit un coup d'État militaire. Xi et l'expression #ChinaCoup ont fait leur apparition sur les réseaux sociaux après que des dizaines de milliers d'utilisateurs ont répandu des rumeurs infondées selon lesquelles le président aurait été arrêté et renversé par l'Armée populaire de libération de Chine. Une vidéo largement partagée sur Twitter montrerait également une file de véhicules militaires de 80 kilomètres de long se dirigeant vers Pékin, au milieu des rumeurs faisant état d'un coup d'État militaire depuis le 22 septembre. Cependant, la vidéo dure moins d'une minute et ne montre donc pas si la file de véhicules militaires s'étend sur 80 km. Il n'est pas confirmé quand ni où il a été filmé, ni que le convoi se dirige vers Pékin dans le cadre d'un coup d'État militaire. Selon NewsWeek.com cette rumeur a également été alimentée par le politicien indien Subramanian Swamy, qui a tweeté samedi à ses 10 millions de followers: "Nouvelle rumeur à vérifier: Xi Jinping [sic] est-il assigné à résidence à Pékin? Lorsque Xi était à Samarcande récemment, les dirigeants du Parti communiste chinois étaient censés avoir démis Xi du poste de responsable de l'armée du Parti. Puis l'assignation à résidence a suivi". Ainsi va la rumeur. Dans une série de tweets, Drew Thompson, un ancien responsable du ministère de la Défense pour la Chine, Taïwan et la Mongolie, décrit les rumeurs comme un "mensonge complet".

L'œil de la rédaction

LNFF : LES INTERNAUTES PAS VRAIMENT EMBALÉS PAR LE PROJET

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

AU lendemain de l'annonce par le ministre des Sports, Franck Nguema, de la création par arrêté de la Ligue nationale de football féminin (LNFF), nombreux sont les internautes qui peinent à comprendre le bien-fondé d'une telle initiative, tant le football masculin connaît déjà de grandes difficultés.

Si le projet de création de la LNFF est l'une des recommandations fortes des assises sur le football national tenues en 2021, ce dernier soulève beaucoup de questions. Où sont les in-

frastructures? Quel modèle sera appliqué? L'État tiendra-t-il ses engagements? Des interrogations qui, pour la tutelle, trouveront des réponses dès son lancement prévu le 31 octobre prochain. Pour l'heure, les internautes ont du mal à y voir clair, malgré les bonnes intentions affichées par les autorités. "Finissez d'abord de bien vous occuper des hommes avant de chercher à créer plus de charges. Sinon, vous allez vous retrouver avec les hommes et les femmes qui réclament leurs salaires chaque mois", ironise Leoboy Mba sur Facebook.

Pour Ludovic Ntoutoume, sans réelle préparation, ce serait se

tirer une balle dans le pied. "On peine à payer les joueurs du championnat national des hommes et on a en créé un autre pour les femmes, vraiment, où allons-nous avec de telles initiatives qui viennent toujours tirer plus que bas le quotidien de ces pères et mères de famille?", s'exclame-t-il. Bien que cette ligue nationale de football féminin ait la particularité de générer des fonds, du fait de son intérêt par les partenaires au développement, cette instance devrait s'appuyer sur des modèles qui prônent des valeurs d'équité et de loyauté.



Photo: DR